

# RAPPORT SUR LES FOUILLES D'ARCY SUR CURE

Juillet-Aout 1959

-----

## Composition de l'équipe de recherche:

André LEROI-GOURHAN

R.P. Francis HOURS

BREZILLON Michel, Membre de la mission Lhote

KAPPS, Raymond, professeur au Lycée d'Auxerre

POULAIN Pierre, conservateur du Musée d'Avallon

VILA, André, membre de la mission Lhote

{  
chefs de  
chantiers

Mme CHAVAILLON: sédimentologie (CNRS)

Mme LEROI-GOURHAN: analyse pollinique

Mme POULAIN: zoologie (CNRS)

R. HUMBERT: topographie et plans (CNRS)

Par stages de deux semaines au minimum, quarante stagiaires français et étrangers ont travaillé sur les chantiers. Les pays représentés étaient la Grande-Bretagne (représentée chaque année par un ou deux élèves de Zeuner), la Hollande (stagiaire à Arcy depuis trois ans), la Suisse (laboratoire de M. Sauter à Genève, stagiaires envoyés depuis 1947), le Mexique et la Guinée.

Deux heures de conférence technique ont été assurées (A. Leroi-Gourhan et le R.P. Hours) quotidiennement pendant quatre semaines.

## TRAVAUX:

### Grotte du Renne:

a) chantier nord: La bande des mètres 12 à 14, interrompue l'an dernier à la surface de la couche XI (post-moustérien) après le décapage des trous de poteaux de la cabane chatelperronienne, a été reprise sur toute la largeur. Les couches XI et XII dont le raccord climatologique avec la Galerie moustérienne révélait des anomalies polliniques et granulométrique, sont apparues comme une succession de plusieurs sous-niveaux argileux, en lentilles. La durée du dépôt, sur une trentaine de centimètres, semble avoir été longue et répondre à plusieurs épisodes climatiques. L'industrie, assez abondante mais déjà bien connue est un post-moustérien à éclat laminaire à dos

naturel et à denticulés. Les pièces, sauf exception, sont taillées dans la chaille et le débitage est anarchique.

La couche <sup>XIII</sup>XII, sur laquelle reposent les couches précédentes, est constituée par des blocs d'effondrement atteignant par endroit près d'un mètre d'épaisseur. Percés dans les carrés <sup>XY</sup>B2 11-12+13 ils reposaient sur la couche XIV, aperçue en sondage il y a dix ans. C'est une couche argileuse brunâtre qui contient une industrie moustérienne de petites pièces de bonne facture, non encore situées par rapport à la séquence générale.

b) chantier est: La fouille précédente avait été interrompue sur le sommet de la couche VIII, dans les mètres BCD 6 à 13. Le décapage a été conduit sur 20 m<sup>2</sup> et, malgré le personnel nombreux s'est limité à la couche VIII et à la surface de la couche IX.

La couche VIII, constituée par un petit cailloutis calcaire, contenant quelques petits galets marins d'origine jurassique est cimentée par de l'argile jaune. Cette coloration avait rendu possible de détecter, en 1958, deux ~~masses~~ masses d'ocre rouge dans lesquelles on avait été surpris de trouver, dans l'une de nombreux déchets de silex, dans l'autre la meilleure lame découverte dans ce niveau. Cette année, cinq nouveaux points ont livré des masses d'ocre, de la taille moyenne des deux poings qui toutes contenaient du silex., sauf une dans laquelle était fiché verticalement un fragment allongé de canon de renne. Ce fragment d'os est le seul qui ait été découvert, vertical, dans cette couche. Les masses d'ocre ont été prélevées en masse, une d'entre elles a été démontée et inventoriée. Elle contenait plus de 80 fragments de silex ( lame de Chatelperron usée, burins hors d'usage, pièces cassées, déchets de taille) serrés l'un contre l'autre et cimentés par l'ocre. La faible densité des

objets dans la couche VIII et les nombreuses vérifications qui ont été faites rendent impossible une cause accidentelle.

Un autre fait intéressant a été le repérage de la dispersion d'un nucleus de silex zôné, très reconnaissable, dont des débris bruts ou façonnés ont été retrouvés sur une zone de plusieurs mètres carrés. Le hasard a voulu que sur le chantier du Bison, le seul silex découvert dans un horizon présumé contemporain de la couche VIII, soit précisément un fragment de ce nucleus.

L'industrie de la couche VIII est assez aberrante, faite de pièces de tradition moustérienne encore sensible, de pointes de Chatelperron, avec, déjà, des grattoirs carénés grossiers. Une canine d'hyène aménagée en pendeloque a été découverte.

La surface de la couche IX, très riche, a révélé un sol piétiné. La fin de l'occupation est marquée par la fréquentation par l'ours des cavernes dont les débris sont assez fréquents dans la couche VIII. Une cuvette de foyer est le seul détail de structure qui ait été relevé dans la partie fouillée. L'industrie, déjà connue, est un Chatelperronien de très bonne facture. Une dent humaine a été découverte.

c) chantier sud : le bord de l'habitat, probablement suspendu au dessus d'une petite verticale est encore mal défini et il avait été réservé, au début des fouilles pour être repris lorsque la connaissance du gisement serait suffisante. Cette année on s'est livré à une étude détaillée des couches V à IX très amincies, ravinées et accusant des pendages supérieurs à 45%. La situation ne sera définitivement fixée qu'au cours des campagnes ultérieures.

### Grotte du Bison:

A gauche de la grotte du Renne, quelques pointements calcaires dans la pente, pouvaient faire soupçonner l'existence d'une cavité. Un sondage, l'an dernier avait montré, à l'avant du talus, une série moustérienne comparable à celle de la galerie. Cette année, un décapage important a été conduit sur ce gisement, dans la perspective de retrouver, peut-être du Magdalénien, probablement du gravettien et les horizons aurignaciens et chatelperroniens attestés au Renne, à deux mètres de là.

Les résultats ont été très différents des prévisions. Sur quatre mètres de hauteur, la fouille a traversé un éboulis de plaquettes clacaires, coupé par quelques effritements d'une voûte. Une étude précise de ce dépôt, soliflué et gélivé par places, a été faite. Dans l'éboulement rencontrés d'abord quelques restes d'un poulain, dont les pendages confirmaient l'impression d'une masse de matériaux secs descendue du plateau. Unmètre au-dessous, avec des pendages aussi prononcés, sont apparus un humérus, un bassin, une omoplate, la mandibule d'un jeune mammouth, les restes glissant nettement vers le porche supposé de la grotte. Au dessous- ont été rencontrés des sédiments analogues à ceux de la couche VIII du Renne et un fragment de lame de Chatelperron en silex zoné. A ce niveau, les parois et les blocs offraient un polissage intense par la fréquentation des ours, dont aucun vestige n'a d'ailleurs été rencontré ( la couche VIII du Renne est riche en ours et le sondage préalable du Bison en a livré). Au-dessous, à près de cinq mètres du sommet s'est enfin ouvert un porche. Il a été refermé après une inspection de l'intérieur. En effet, l'abord correct de la grotte ne peut se faire sans une sérieuse préparation. On aperçoit un

couloir de plusieurs mètres, comblé presque jusqu'à la voute par de la blocaille sous laquelle se trouve le premier niveau moustérien. Il s'agit, avec beaucoup de probabilité, de l'avant de l'habitat moustérien découvert dans la Galerie du Renne.

#### Résultats généraux:

Le but principal de la campagne de 1959 était la mise au point générale des nivellements et des coupes pour préparer la publication du paléolithique supérieur. Ce travail a été accompli dans toute la mesure prévue: le témoin, la coupe longitudinale du centre et celle de l'est ont été vérifiés et resitués sur le nivellement général.

Du point de vue technique, l'essai a été fait de mise en place d'un réseau de coordonnées démontable, en tiges de fer d'un mètre, articulées par accrochage. Fixé au-dessus du chantier il a permis d'enfermer plus de 60 m<sup>2</sup> dans le réseau permanent de coordonnées. Deux produits vinyliques ont été mis à l'essai pour les consolidations sur place de pièces humides. Les résultats ont été excellents et on a pu enlever intacts: une défense de mammouth brisée et étalée au point de n'avoir plus que 2 cm d'épaisseur, une mâchoire d'ours en menus fragments, un demi-mètre carré de sol chatelperronien, tous vestiges en place, les amas d'ocre de la couche VIII.

La mise au net des plans, depuis la fin de la campagne a permis de préciser de nombreux points qui nécessitaient la vérification générale des nivellements. Les plans en courbes de niveau des couches V à X sont maintenant prêts pour la publication. Cette mise au net a permis de constater que la cabane de défenses de mammouths avait été reconstruite sur la

même emplacement pendant l'occupation des couches X et IX qui représentent au moins sept à huit sols successifs.

#### PROJETS POUR 1960

Le Congrès international des Sciences ethnologiques, qui se tient à Paris au mois d'Aout ne permettra qu'une campagne réduite. Il est prévu de fouiller 25 jours en juillet. L'objectif des travaux, en équipe plus réduite que les années précédentes, est l'enlèvement des déblais de protection des coupes ouest afin de compléter la mise au point des documents pour la publication. Ce travail assurera par ailleurs la possibilité d'aborder la fouille de la grotte du Bison, en 1961, dans les meilleures conditions.

Une subvention de 100.000 francs suffirait pour assurer la campagne.

André Leroi-Gourhan